

Villes et Pays d'art et d'histoire

Inventaire des églises à Reims - À Sainte Clotilde (2 mars 1906)
© Reims, Bibliothèque municipale, FIC, Cartes postales, Album 4, 74-1

Laissez-vous **Conter**

la basilique Sainte-Clotilde



Détail du papier peint de la crypte © Ville de Reims

Reims.fr

Le quartier Saint-Anne

Dès la période gallo-romaine, ce quartier proche de la Vesle est insalubre. Au Moyen Âge, on construit une léproserie à la limite de la Vesle et des remparts. Réservée aux femmes, elle est placée sous la protection de sainte Anne. L'édifice est détruit en 1758 mais donne son nom au quartier. Lors de la révolution industrielle, des usines s'implantent et des baraquements constituent l'habitat ouvrier. Le quartier demeure peu habité jusqu'à la fin des années 1800.

« Le monument du centenaire »

En 1896, le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, souhaite commémorer le 14^e centenaire du baptême de Clovis, premier roi de France chrétien. La tâche n'est pas simple car il règne alors un climat anticlérical dans la ville. Les radicaux viennent de fêter le centenaire de la Révolution, les chrétiens veulent s'imposer en célébrant le baptême de Clovis. Le cardinal décide la construction d'une grande église en hommage à Clotilde, femme de Clovis, qui a conduit le roi au baptême. Il souhaite également que le monument soit un reliquaire de la France chrétienne. Les habitants s'opposent d'abord à ce projet mais l'acceptent plus tard lorsque la congrégation des filles du Sacré-Cœur de Marie s'y installe. Elles apportent soins aux malades, enseignement et aide aux démunis du quartier.



La basilique Sainte-Clotilde vue de la rue de Louvois
©Archives municipales et communautaires de Reims

Le projet de construction est confié à Alphonse Gosset (1835-1914), architecte rémois. Outre des réalisations dans les villages alentours (églises de Bermericourt et de Thil, château Dauphinot à Cormontreuil), il a construit des bâtiments emblématiques de Reims, tels le domaine Pommery (1870 - 1878) et surtout le grand théâtre (1873) qui reste son œuvre majeure.

Un architecte influencé par l'Orient

Alphonse Gosset est marqué par le style architectural qui a rayonné de 573 à 1453, dans l'empire byzantin et au-delà de ses frontières. Ce style est inspiré de l'architecture romaine, avec le désir d'édifices de grandes dimensions, aux plans en forme de croix grecque surmontés de coupes. Sainte-Sophie de Constantinople (VI^e siècle) ou la basilique Saint-Marc de Venise (828) en sont les plus célèbres exemples.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les architectes français redécouvrent ce style avec la mode de l'orientalisme. Lorsqu'Alphonse Gosset reçoit la commande de l'église Sainte-Clotilde, il décide d'aller visiter les églises orientales et d'inscrire son œuvre dans cette lignée. En France, des édifices importants sont bâtis dans ce style tels la Major à Marseille et Notre-Dame de Fourvière à Lyon ; puis dans les années 1920, l'église Saint-Nicaise de Reims.

Une église néo-byzantine

Le projet proposé par Alphonse Gosset plaît beaucoup, une souscription est lancée pour financer la construction. La première pierre de l'église est posée le 26 juin 1898.

L'édifice adopte un plan en forme de croix grecque (les quatre bras sont égaux). L'architecture est simple mais monumentale. Ses dimensions sont de 49 m de longueur sur 32, 50 m de largeur, avec un point culminant à 32 m de hauteur. Une coupole centrale s'appuie sur quatre demi-coupoles surmontant les bras de la croix. Ce système crée un effet ascensionnel vers la croix et le Christ. L'entrée s'ouvre par un porche semi-circulaire percé d'une rose. À l'intérieur, une tribune est ajoutée pour l'orgue.

Autre caractéristique du style néo-byzantin : l'autel central doit permettre aux fidèles de se grouper autour du prêtre, conformément au sermon sur la montagne où le Christ est entouré de ses disciples. Ce système est déjà mis en application à la cathédrale Saint-Pierre de Rome. Le sanctuaire est surélevé par trois marches, avec le chœur à l'arrière.

Les sacristies sont unies par un corridor concentrique à l'abside et un baptistère est situé sous le clocher nord.

Enfin, une chapelle est dédiée à Notre-Dame de France (la Vierge) à l'ouest, tandis qu'une chapelle basse est destinée à accueillir les reliques des saints de France.

L'édifice ouvre au culte en 1900 à l'occasion des noces d'or sacerdotales (50 ans) du cardinal Langénieux.

La décoration de la coupole

L'élément décoratif principal de la basilique se situe sous la coupole. Conformément au style byzantin, l'architecture doit amener l'œil du visiteur au sommet où est représenté un Christ Pantocrator sur fond doré. De face, il fait le geste de la bénédiction et tient un globe. La composition est tripartite : le Christ au centre, entouré d'anges, puis un autre cercle avec des saints et des figures de l'histoire religieuse locale ou nationale. On peut identifier entre autres : Charlemagne, le pape Urbain II, le roi Saint-Louis, Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Saint-Bernard de Clairvaux, Saint-Nicaise, Saint-Remi... En raison d'un manque de fonds, la décoration est restée inachevée en certains points. Pour la coupole, des toiles marouflées ont été posées à la place des peintures initiales.



Détails des saints Vincent de Paul et Jean-Baptiste de la Salle

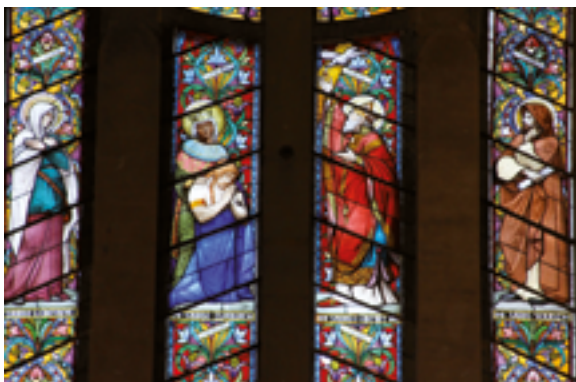
© Ville de Reims

Le baptistère

Le baptistère reprend le schéma de la basilique avec une coupole entourée de quatre demi-coupoles. Situé sous le clocher nord, ses dimensions sont réduites. La décoration réalisée par Eugène Auger sur les dessins d'Alphonse Gosset, illustre sur toiles marouflées trois baptêmes célèbres : ceux du Christ, de Constantin et de Clovis.

Les vitraux

Les vitraux ont été réalisés dans les années 1920 par les sœurs De Troeyer. Sur la façade orientale, un vitrail représente le baptême de Clovis. On voit saint Remi en rouge, le bras tendu vers la colombe apportant le saint-chrême. Clovis est agenouillé tandis que Clotilde prie près de lui. Des saints se trouvent derrière eux. Sur les autres vitraux figurent Jeanne d'Arc et les saints de France. Enfin, les vitraux de la chapelle de Notre-Dame de France évoquent les sites français où l'on vénère la Vierge.



Vitrail du baptême de Clovis
© Ville de Reims

La chaire

Si la chaire était prévue dès l'origine, elle n'est réalisée qu'en 1935 grâce à un don du vicaire Landrieux. L'artiste rémois G. Saupique a sculpté dans le marbre sainte Clotilde face à l'entrée, écartant les bras pour accueillir les visiteurs. On y voit aussi saint Waast catéchisant Clovis ainsi que le Christ transmettant son enseignement aux apôtres.

Le chemin de croix

Le chemin de croix d'Eugène Auger présente deux particularités : il est réalisé sur tôles de cuivre et a gardé des impacts de balles datant de la première guerre mondiale. Les personnages sont dessinés à échelle humaine, dans des tons de gris.

Alphonse Gosset souhaitait placer des statues entre chaque station du chemin de croix mais on en compte seulement cinq : deux en bronze, saint Louis et Urbain II ; trois en marbre, sainte Anne, saint Joseph et Marie, reine de France. Enfin, le sol de l'église présente des colombes, symboles de l'Esprit saint et de la légende de saint Remi, et des fleurs de lys pour la royauté. On y trouve également les armes du cardinal Langénieux.



Église Sainte-Clotilde à Reims : façade principale, élévation, coupe par Alphonse Gosset
 ©RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

THÈME DE LA DÉCORATION

Coupole. — Deux niveaux : Ange, Apôtre et Père de l'Église.
 Presbytère. — Enfants des quatre Évangiles.
 Arcs Bréviaires. — Les Archevêques de Reims.
 Deux Chapelles. — Autres principaux de l'histoire religieuse de la France ; portrait d'un personnage historique vu en
 à l'échelle près de l'entrée de saint Pierre, rendant hommage à saint Clotilde.
 Pédiments. — Saints et Sœurs de l'Église de France.
 Chapelle de la Vierge.

La basilique de tous les saints

Dans son projet, le cardinal Langénieux souhaitait que l'église soit dédiée à tous les saints de France. Il fait appel aux évêques du pays pour que ceux-ci envoient des reliques et collaborent à cette œuvre nationale. Les reliques sont destinées à être conservées dans la crypte, seule partie de l'église dont la décoration est achevée dès l'origine. On y trouve un décor de papier peint imitant la mosaïque. Sur les voûtes, on observe divers symboles de l'histoire chrétienne : le pain et les poissons, le chrisme (monogramme du Christ formé des lettres grecques X et P), le dauphin, l'agneau pascal, le pélican et le paon ; et enfin l'épisode de Suzanne et les vieillards. Les blasons des diocèses ayant contribué à la construction de l'église figurent sur les murs.

Dès la première année, les évêques envoient de nombreuses reliques à Sainte-Clotilde et en 1902, le pape Léon XIII signe un décret donnant à Sainte-Clotilde le titre de basilique en l'assimilant à Saint-Jean de Latran.

La tradition se poursuit jusqu'à aujourd'hui où l'on compte quatre cent deux reliquaires renfermant près de trois mille reliques de saints. Parmi celles-ci se distinguent plusieurs types de reliquaires : ceux imitant l'architecture d'une église ou la forme de la croix, ceux évoquant directement le saint et ceux symbolisant l'Ascension du saint sous la forme d'un ange.



Dômes de la basilique
© Ville de Reims

Reims appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Bar-le-Duc, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Langres, Laon, Sedan, Soissons, Troyes

Informations pratiques

Basilique Sainte-Clotilde

Place Sainte-Clotilde 51 100 Reims

Horaires d'ouverture

Les dimanches de juillet et août de 15 h à 17 h 30

Participation aux journées européennes du patrimoine

Visites sur rendez-vous pour les groupes

Galerie de Culture

Place Myron Herrick

www.infoculture-reims.fr

Tél. : 03 26 77 77 76

Office de tourisme de l'agglomération de Reims

6 rue Rockefeller

accueil@reims-tourisme.com

www.reims-tourisme.com

Tél. : 03 26 77 45 00